

CONTEXTE

La mobilité pastorale ou transhumance est une tradition de longue date en Mauritanie, par laquelle des éleveurs, parfois des familles entières, y compris les enfants, se déplacent à la recherche d'eau et de pâturages. En conséquence, le calendrier et les itinéraires de transhumances se font en concordance des pluies, ainsi que de la distribution de l'eau et des pâturages, qui varient d'une saison à l'autre. Compte tenu des conditions environnementales difficiles en Mauritanie et des répercussions sur les productions végétales et animales, y compris sur la sécurité alimentaire des populations, et dans le contexte actuel d'aléas climatiques, économiques et sécuritaires croissants, on constate que les systèmes de mobilité pastorale connaissent des évolutions importantes sous les effets combinés du changement climatique, de la pression démographique, de la baisse de la fertilité des sols et de l'insécurité.

Dans le cadre du projet «Renforcement des capacités nationales et locales en matière de préparation et réponse aux catastrophes dans les zones frontalières et de transhumance couloirs dans la région du Hodh Ech Chargui en Mauritanie » financé par la protection civile et aide humanitaire de l'union européenne ECHO et mis en œuvre par l'OIM, au niveau de la Wilaya du Hodh Charghi et plus précisément dans les moughataas de Bassiknou et Adel Bagrou, plusieurs activités sont mises en place y compris des activités de collecte de données sur la migration et le changement climatique.

OBJECTIFS

L'objectif de la collecte de données est d'informer sur les mouvements en transhumance passant dans les moughataas d'Adel Bagrou et de Bassikounou durant la période pré-hivernale mais également de voir l'impact du changement climatique sur les mouvements en transhumance. Spécifiquement, il s'agira :

- D'estimer la taille des troupeaux passant par les principaux points de passage dans les moughataas ciblées par le projet
- De déterminer le profil des personnes accompagnant ces mouvements en transhumance
- De mesurer la santé des troupeaux en mouvement de transhumance
- D'avoir des informations sur la perception des transhumants sur le changement climatique et les mouvements en transhumance

METHODOLOGIE

Cette évaluation a été menée dans la région de Hodh El Chargui, dans les moughataas de Bassikounou et Adel Bagrou entre **le 18 juin et le 21 juillet 2023**.

Les données ont été collectées de façon régulière à travers deux outils : le suivi des flux et les enquêtes détaillées.

- **Suivi des flux** : de quantifier les mouvements de transhumance aux points de passage clés le long des couloirs de transhumance. En fournissant des informations sur les flux de transhumance, cet outil permet de faciliter des transhumances pacifiques et d'informer les politiques visant à en organiser la gestion.
- **Enquête détaillée** : Cet outil est employé afin d'obtenir des informations plus détaillées sur un ou plusieurs sujets précis et à travers des questionnaires d'enquêtes dédiés à cet effet. Les enquêtes sont menées auprès des éleveurs. Dans le cadre de cette enquête, les informations collectées portaient sur le profil des transhumants, la vente de bétail durant le mouvement, l'impact du changement climatique sur les mouvements de transhumance ou encore la perception des transhumants quant aux aléas climatiques.

Pour se faire, une phase d'identification des dix (10) principaux points de passage des mouvements transhumants (Erken, Boulekhie, Dar Naim zemarig, Debay ledress, Lemghara, Mberye, Medalla, Adel bagrou, Teydoume melde et Tinwaguitim) a été effectuée en coordination avec les inspecteurs de l'élevage des moughataas de Bassikounou et Adel Bagrou. A la suite de cela, une présélection des enquêteurs a été effectuée afin d'avoir une liste potentielle d'enquêteurs provenant des moughataas de Bassikounou et Adel Bagrou.

Limites

La collecte de données a été effectuée sur une période donnée et des localités spécifiques accueillant le plus de transhumants dans les moughataas de Bassikounou et Adel Bagrou. De ce fait, ses conclusions ne sont pas généralisables à l'ensemble des éleveurs transhumants dans la wilaya de Hodh Ech Chargi.

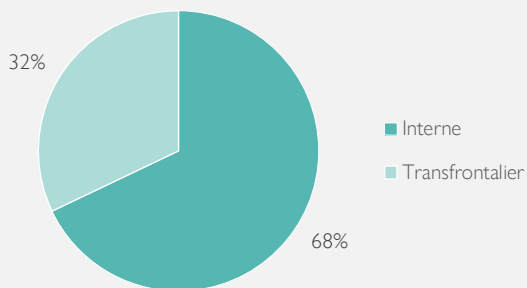
CARACTERISTIQUES GENERALES DES MOUVEMENTS



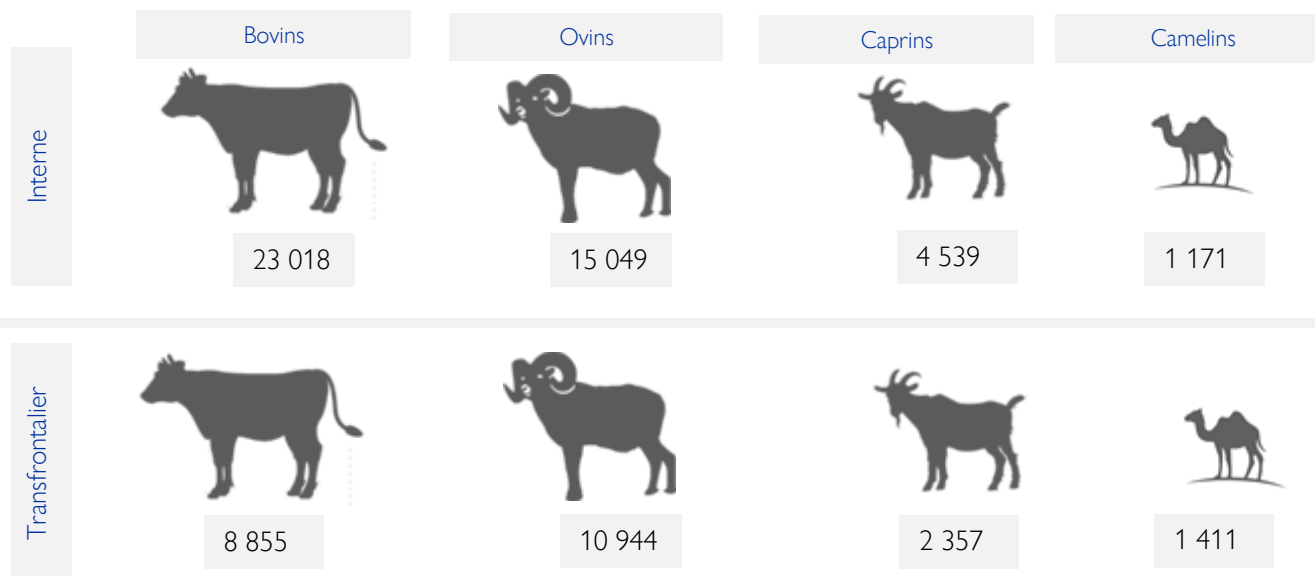
Taille du cheptel

Au total 212 mouvements en transhumance (dont 144 mouvements internes et 68 mouvements transfrontaliers), avec **en moyenne 322** animaux, ont été comptés lors de ce round dans les principaux points de passage des transhumants dans les deux moughataas couvertes par le projet (Adel Bagrou et Bassikounou). Une totalité de 68 308 animaux (dont 35% dans les mouvements transfrontaliers) ont alors été comptés au niveau de ces principaux points de passage, la plupart (55%) dans la moughataa de Bassikounou. Il a été observé plusieurs types d'animaux accompagnant ces mouvements en transhumance dont les principaux (99%) sont les bovins, les ovins, les caprins et les camelins. Il a été estimé à **5**, le nombre moyen (la moyenne) de personnes accompagnant les troupeaux en transhumance à la fois pour les mouvements internes comme pour les mouvements transfrontaliers. En effet, 1019 personnes accompagnaient les 212 troupeaux en transhumance pendant la période de la collecte de données.

Graphique 1: Type de mouvements

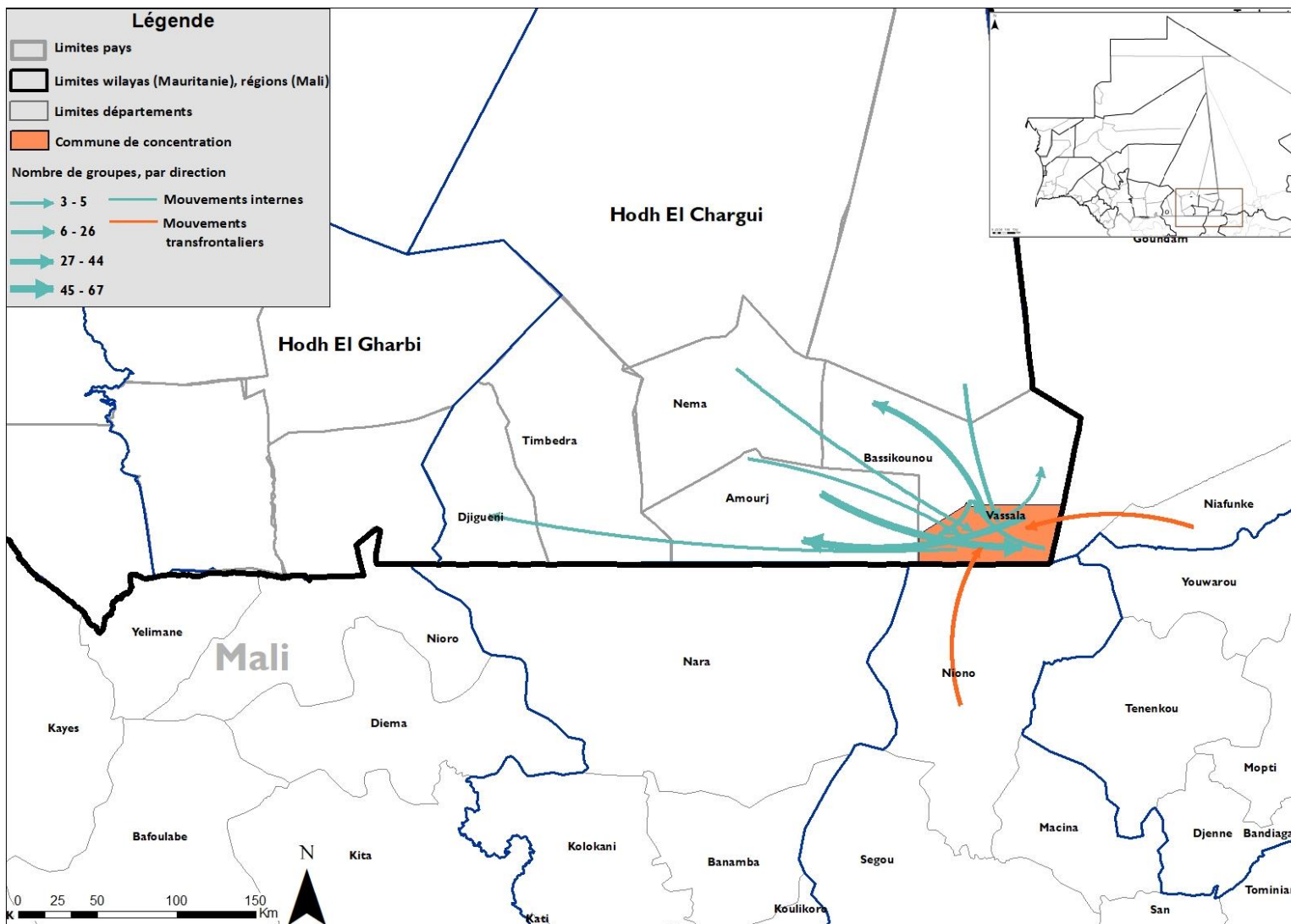


Graphique 2 : Principales caractéristiques des troupeaux





DIRECTION DES MOUVEMENTS TRANSFRONTALIERS



o **Caractéristiques des mouvements**

Les mouvements de transhumance observés durant la période de collecte sont caractérisés par :

- Le début du retour en Mauritanie des transhumants mauritaniens qui était au Mali ;
- L'arrivée de transhumants maliens vers la Mauritanie.

En effet, avec l'arrivée des premières pluies en Mauritanie, les transhumants mauritaniens comme maliens qui étaient au Mali viennent en Mauritanie afin d'éviter les conflits agropastoraux qui pourraient survenir avec le début de la saison agricole au Mali.

Durant cette période, il a été constaté une forte concentration de transhumants et de leurs cheptels dans la commune de Fassala (moughataa de Bassikounou). Cet afflux de transhumants vers la commune se justifie par le fait que cette commune est la principale commune dans la wilaya de Hodh Ech Chargi à recevoir une bonne quantité de pluies donc avec des points d'eau assez remplis.

Cette situation qui pourrait entraîner des conflits entre transhumants mais également entre communauté hôte et transhumants.

Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION TRANSHUMANTE ACCOMPAGNANT LES MOUVEMENTS

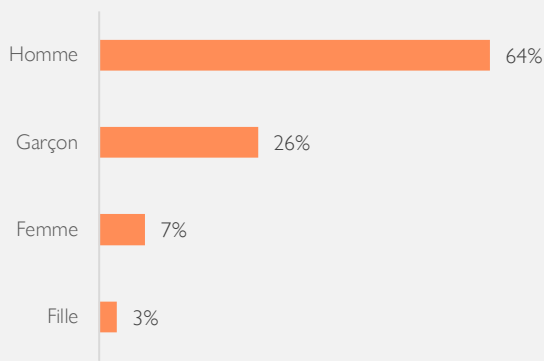
Tous les chefs de troupeaux ont été enquêtés en utilisant l'outil d'enquêtes détaillées entre le 18 juin et le 21 juillet 2023. Selon eux, 71 pour cent des personnes accompagnant le troupeau sont de nationalité mauritanienne alors que la proportion restant (29%) était constituée de Maliens. En effet, la transhumance dans la wilaya du Hodh Ech Chargi en Mauritanie est caractérisée par des mouvements vers ou depuis le Mali suivant la saison hivernale et principalement à la recherche de pâturage ou de cure salée.

La majorité de la population transhumante identifiée était constituée d'hommes (64%). Le pourcentage de femmes parmi les personnes accompagnant les transhumants était de 7 pour cent. Par ailleurs il a été trouvé que près de 1 personnes sur 3 (29%) était des mineurs et principalement constitués de garçons (26% , donc les filles représentaient 3%). La majorité (55%) des transhumants était âgé entre 35 et 49 ans.

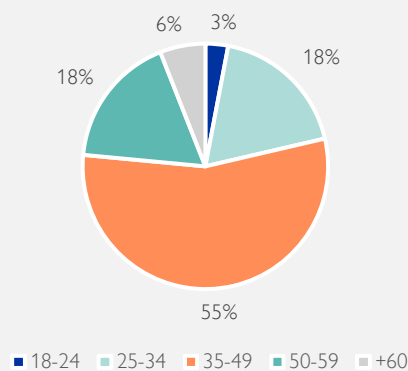
L'évaluation du niveau d'éducation a permis de constater que : près de la moitié 54 pour cent des transhumants interrogés ont indiqué avoir reçu leur éducation dans une école coranique. Vingt-deux pour cent ont complété le niveau primaire, 16 pour cent ont affirmé ne pas fréquenter une école tandis que six pour cent ont fait l'école secondaire. Une minorité de moins d'un pour cent a indiqué avoir fait un enseignement supérieur ou universitaire.

Lors des dernières enquêtes sur le suivi de la transhumance en Mauritanie, il avait été trouvé que la population transhumante était majoritairement jeune. Toutefois cette enquête révèle une moyenne d'âge légèrement plus élevée que lors des enquêtes précédant dans les mêmes zones. En effet, alors qu'en octobre 2022, près de la moitié des transhumants (48%) avaient moins de 35 ans, lors de cette enquête, cette proportion de la population transhumante ne représentait que 21 pour cent des transhumants. En effet, lors de ce round, **la plupart des transhumants étaient âgés entre 35 et 49 ans.**

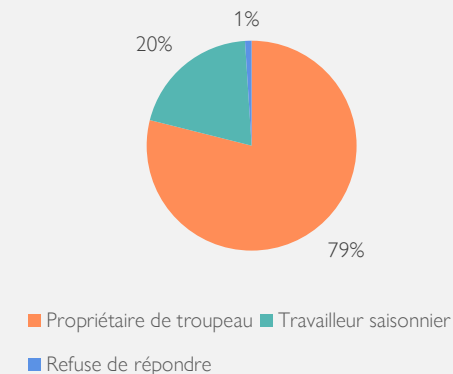
Graphique 3: Répartition démographique de la population transhumante



Graphique 4 : Répartition des transhumants par classe d'âge



Graphique 5 : Rôle du chef de troupeau dans le mouvement de transhumance



RAISONS PRINCIPALES DE LA TRANSHUMANCE

Les raisons de la transhumance des éleveurs sont diverses et variées mais principalement, les transhumants se déplacent pour rechercher des ressources fourragères ou hydriques. Durant la période de collecte de données, la grande majorité des transhumants enquêtés (85%) ont déclaré que la raison principale pour laquelle ils sont en déplacement avec leur cheptel était la recherche de ressources telles que le pâturage, la cure salée et les points d'eau. avec une proportion (15%) transhumait pour vendre de bétails et d'autres produits dérivés.

La seconde raison pour laquelle les transhumants se déplacent également est la vente de bétails ou d'autres dérivées telles que le lait ou la peau des animaux.

Graphique 6 : Raison principale de la transhumance



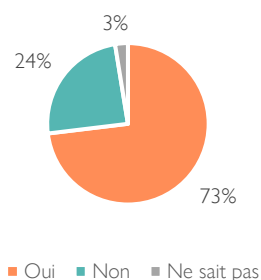
Graphique 7 : Autres raisons de la transhumance



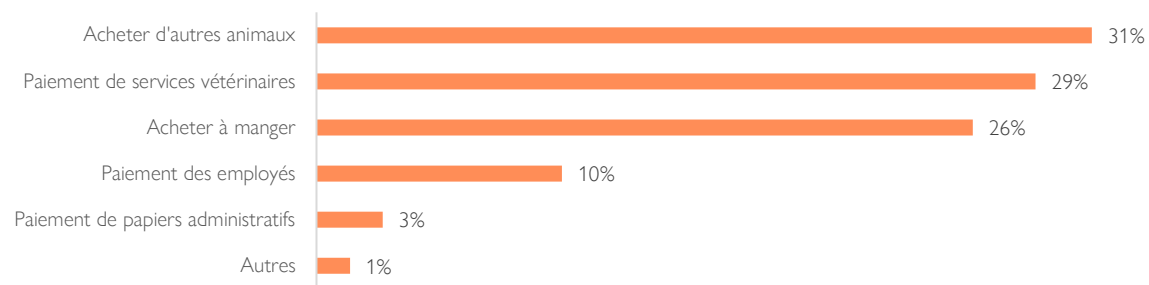
TRANSHUMANCE ET COMMERCE

Les transhumants sont parfois amenés à vendre du bétail lors de leur mouvement de transhumance pour diverses raisons. Durant la période de collecte de données, la majorité des transhumants enquêtés a déclaré avoir vendu du bétail durant le mouvement de transhumance. Ils ont déclaré avoir vendu du bétail pour acheter des animaux afin d'augmenter le cheptel (31%), pour le paiement des frais liés aux services vétérinaires tels que la vaccination du troupeau (28%), pour acheter à manger (26%), pour le paiement des employés (10%), pour le paiement des papiers administratifs (3%) ou pour d'autres dépenses (1%).

Graphique 8 : Vente de bétails durant le mouvement



Graphique 9 : Raisons de la vente de bétail



TRANSHUMANCE , MOBILITE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

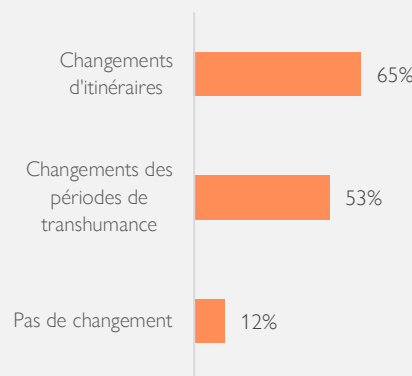
L'un des impacts du changement climatique sur la mobilité dans la région du sahel se situe au niveau de la transhumance avec les périodes de transhumance qui sont bousculées, amenant des déplacements prématurés des cheptels des transhumants. En effet, la grande majorité (88%) des transhumants enquêtés ont indiqué avoir observé des changements sur leur mode d'effectuer la transhumance. Selon les transhumants, ces changements portent principalement sur :

- Les changements d'itinéraires (65%) et
- Les changements sur les périodes de transhumance (53%) dont 69 pour cent des transhumants ont indiqués avoir observés des changements sur la durée de la transhumance qui se caractérisent par des départs précoces et tardifs et des retours tardifs de cheptels, .

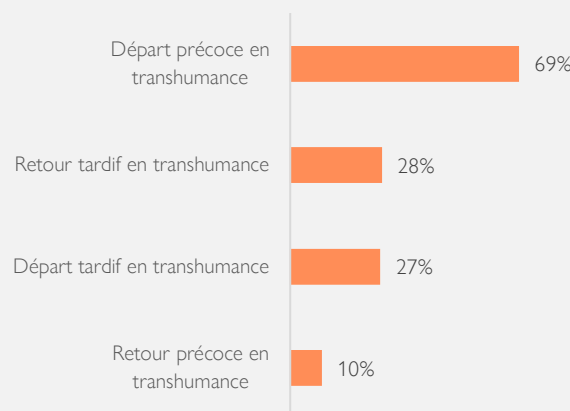
Les raisons de ces changements observés par les transhumants ont été catégorisées et ordonnées en trois raisons principales qui sont:

1. Disponibilité de biomasse pâturages
2. Accès aux points d'eau
3. Les dangers sur la route et les conflits avec les agriculteurs

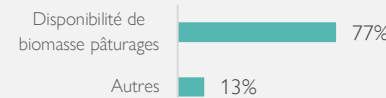
Graphique 10 : Changements observés ces dernières années sur la transhumance (plusieurs réponses possibles)



Graphique 11 : Changements observés sur les périodes de transhumances (plusieurs réponses possibles)



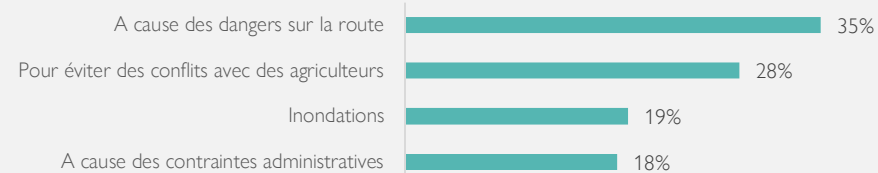
Graphique 12 : Première cause des changements observés



Graphique 13: Deuxième cause des changements observés



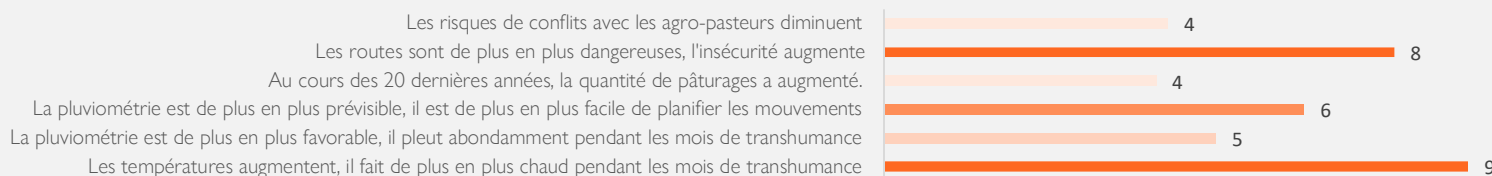
Graphique 14 :Troisième cause des changements observés



TRANSHUMANANCE, MOBILITE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les perceptions des transhumants par rapport à certains phénomènes ont également été évaluées. En ce sens, sur une échelle de 1 à 10 (avec 10 signifiant qu'ils sont tout à fait d'accord avec l'affirmation et 1, pas du tout), les transhumants ayant **une expérience de plus de 10 ans** dans le domaine de la transhumance ont été amenés à donner leurs appréciations sur des affirmations relatives à la température, la pluviométrie, la disponibilité du pâturage et sur les routes empruntées.

Graphique 15 : Perception des transhumants sur les phénomènes climatiques



Concernant l'affirmation sur la diminution des conflits, les transhumants semblent être neutres, voire même pessimistes par rapport à la diminution des conflits. En dépit d'initiatives en matière de prévention des conflits qui donnent de bons résultats, toutes les zones ne sont pas couvertes et les conflits entre agriculteurs et éleveurs demeurent toujours.

Pour l'affirmation relative à la sécurité, la tendance semble être que les routes deviennent de plus en plus dangereuses. En effet, pour cette question, la réponse moyenne a été de 7 sur 10 pour les transhumants en provenance du Mali (6 pour ceux effectuant des mouvements internes en Mauritanie). En effet, les transhumants empruntant les couloirs entre le Mali et la Mauritanie sont très regardant des points de passage de leur cheptel pour éviter les situations d'insécurité dont les plus fréquentes concernent les vols de bétails.

Concernant la pluviométrie, les avis semblent être neutres (réponse moyenne 5/10) par rapport à l'affirmation quant à l'abondance des pluies durant les périodes de transhumances. Ceci pourrait être dû au fait que certaines zones dans la wilaya de Hodh Ech Chargi reçoivent beaucoup de pluies tandis que d'autres en reçoivent très peu et de ce fait, les transhumants ne peuvent pas vraiment confirmer ou infirmer la déclaration. Pour ce qui est de l'affirmation selon laquelle « la pluviométrie est de plus en plus prévisible, il est de plus en plus facile de planifier les routes et les calendriers de transhumance », la réponse moyenne a été de 6 sur 10. En effet, les transhumants sont restés pratiquement neutres car avec le changement climatique, les saisons hivernales sont perturbées et les prévisions météorologiques ne sont pas toujours reçues/précises.

Sur la question relative à la température, la réponse moyenne a été de 9/10. Il semblerait que l'augmentation de la température est un phénomène ressenti par presque tous les transhumants, toutes origines confondues. En effet, les zones de provenances de ces transhumants et les routes qu'ils empruntent sont les zones de la Mauritanie ou du Mali qui enregistrent les températures les plus élevées. Avec le changement climatique, ils sont de plus en plus confrontés à des températures extrêmes (par exemple pour les mois de juin et juillet 2023, la moyenne maximale de températures dans les principales zones d'entrée et de sortie des mouvements en transhumance en Mauritanie était de 45 degrés).

En ce qui concerne l'affirmation relative aux contraintes administratives, les transhumants sont pratiquement neutres mais semblent être moins interpellés sur les questions administratives pour passer les frontières dans la mesure où seuls 21 pour cent des transhumants effectuant des mouvements transfrontaliers observés durant la période de collecte de données disposaient d'un certificat de transhumance qui est un document dont la non-possession par les transhumants peut porter préjudice à leur mobilité.

En conclusion, nous constatons que les aléas climatiques affectent les mouvements de transhumance avec des changements dans les habitudes de transhumance caractérisés notamment par des départs ou retours des transhumants qui peuvent être précoces ou tardifs. Les transhumants, du fait de leur mobilité, pourraient être des acteurs clés de la sensibilisation à la réduction des risques de catastrophes le long des zones de transhumance.